

19 Nov. 1905. 5707

Cher Madame et amie,

J'ai lu avec sùreté l'article égrené
de *Revue* sur Heloise - Quel secrétaire
perpétuel de l'Académie parvint-il jamais?
Je sympathise bien vivement avec votre

tristesse en voyant M. de Mot dans un si
grand danger, perdre peut-être. Oui, en
vieillesse, nous voyons les tombes se dresser
sur notre route. On se serre les uns contre
les autres, on s'aime d'autant plus entre
servants, qui on a perdu plus d'amis,
et est assurément d'affection nos préparations
en vue de la douleur par le moment
de l'irréversible séparation.

J'ai embarqué mardi soir pour Florence
Mario Schiff, ma belle fille et mon petit-fils.
Je vous raconterai dans quelques lettres à
comment notre excellent ami se conduira,

7052
croquant me faire le plus grand plaisir,
a donné à mon fils un certificat médical
conseillant pour le petit Gabriel l'hygiène
à Paris de préférence à celui de Florence.
Pour deviner l'interprétation que cela a donnée.
Enfin tout a bien fini. Le party pour
cela à l'apothéose de fondre qui a eu
beaucoup de pain et qui serait chagrin
s'il ne pouvait penser que par un plaisir de lui,
a donné par lui à elle-même l'idée. Il est très
innocent de tout cela - le voyage carotériste cette
histoire en détail - trop comédie. Il est en fait.
La seule crainte est que Maria Schiff ne
soit malade en arrivant à Florence.

J'ai été mercredi au Théâtre.
C'était très bien donné, mais je doute
que le Prologue sans action et sans aucune
moment dramatique, puisse avoir un
bon succès à Paris, pour ainsi dire.

On ne doit le donner qu'avec le sentiment
 d'orgueil.

Ne craignez pas que le cœur ne
 soit à l'apathie et à l'indifférence.

J'ai sa droiture, son dévouement pour
 tout ce qui est noble et bon. Mais il y a quelque
 chose de tant plus qui une certaine ~~étroitesse~~
 manque de largeur dans l'action l'empêche
 de jouer le grand rôle qu'il mériterait.
 Il ne trouve peut-être pas son temps et
 sa place pour les bonnes choses. C'est beaucoup.

Mais, après il y a quelques jours
 un article imprimé sur J. Retzsch; une véritable
 exaltation à l'annonce. Il dit que quand
 il paraît on a quelque peine à laisser son
 regard dans sa poche. Si l'écrit qu'il s'agit
 d'appeler le très bon, une modification
 dans la loi sur le press. Plus de cœur
 et d'inspiration la diffusion, l'abolition, et

provocations au crime.

La campagne des Débats sur les mœurs
envoyé à propos le Foyer et de la Gazette
l'ensemble est d'un bon journalisme. Les
Débats savent très bien que leur rôle est
de direction de la Gazette, autre des épaves,
articles faits à la demande de la Gazette
exposés à Rome contre le malheur, Foyer
est un des types les plus faibles du journalisme
français, militaire, civil, etc. Il est
obligé de rédiger en chef Bonnard à partir
parce qu'il était libéral et anti-clérical. Il a
pour garde et correspondant l'ancien de
l'œuvre d'art les articles, parvenant très du
journal ou du livre. Par là, les Débats le
savent bien, l'œuvre écrivain des mœurs.
La campagne des Débats et du Temps contre
les mœurs, certains est aussi très intéressant,
et pour d'autres que les mœurs sont
bien innocents, en ce qui concerne les regards.
Les mœurs envoyés les plus chers, amitiés
Vos
Mlle. Nos affectueux à la Dussigne.